



D'après *Corinne au cap Misène*
de François Gérard (1770-1837)



La troisième édition de cette journée d'étude sur l'utilisation du numérique – biennale depuis 2006 – propose pour la première fois de croiser les approches entre l'histoire de l'art et l'histoire littéraire. Cette démarche d'ouverture est le fruit d'un intérêt réciproque pour les travaux des uns et des autres, nonobstant les cloisonnements disciplinaires. Car, fondamentalement, l'utilisation du numérique provoque cette nécessité de partage, malgré la distinction établie entre les objets de ces disciplines. Schématiquement identifiées par leur attention respectivement portée sur l'image ou sur le texte, l'histoire de l'art et les études littéraires sont pourtant confrontées à des questions théoriques et pratiques, ravivées ou inédites, liées à leur inscription dans une culture numérique de plus en plus prégnante et au recours à un outillage informatique. En ceci, les organisateurs de cette journée se reconnaissent parties prenantes d'une dynamique qui tend à rapprocher désormais les Humanités numériques (*Digital Humanities*).

Nous procéderons donc par interrogations transverses pour cerner la pertinence et les limites de rapprochements d'objets et de situations. En premier lieu, l'œuvre numérisée sera scrutée comme support d'étude, entre fouille du texte et traitement de l'image, entre opérativité et épistémè. En second lieu, de nouvelles formes de publication des résultats de la recherche seront présentées, de l'exploitation des outils du Web 2.0 à la confection de corpus instrumentés. Enfin, ce sont les bases de textes ou d'images dont l'architecture dynamique sera comparée, afin de dégager les modalités propres d'énonciation du point de vue sur les œuvres.

L'utilisation du numérique en histoire de l'art et en histoire littéraire

Perspectives croisées

Journée d'étude

organisée par

Corinne Welger-Barboza (E.A. Histoire culturelle et sociale de l'art – Art-Politique-Institution) et
Michel Bernard (Centre Hubert de Phalèse – Littérature et Informatique)
avec la collaboration d'Anne-Laure Brisac (IN VISU-INHA).

Mercredi 2 juin 2010
(9h30 – 18h30)

INHA - Salle Jullian
2 rue Vivienne
75002 Paris

Matinée

9h30 – 10h Accueil et présentation de la journée.

10h – 10h30 « Images d'œuvres : du photographique au numérique. » par Jean-Claude Chirollet (université de Strasbourg).

Dans les années 1890, certains historiens comme Heinrich Wölfflin et Emile Mâle, comprirent l'intérêt majeur de la photographie (noir et blanc) pour la connaissance des arts. Mais, après l'usage courant des reproductions en couleurs (années 1960), la numérisation généralisée des images d'art (années 1980 et 1990) engendre d'importantes mutations dans le domaine de l'histoire iconographique de l'art, conditionnée par la fluidité du « tout-numérique ».

10h 45 – 11h 15 « Traitements lexicométriques du texte littéraire : la thématique de *Belle du Seigneur* » par Baptiste Bohet (université Sorbonne Nouvelle - Paris 3).

La numérisation puis le traitement statistique du vocabulaire permettent une approche innovante de l'œuvre littéraire. Sa dimension thématique, en particulier, peut être explorée de manière plus précise et plus exacte. À travers l'exemple du roman d'Albert Cohen, on montrera quels outils peuvent être employés et quels résultats on peut en attendre. De nombreuses précautions méthodologiques doivent néanmoins être prises pour éviter les biais et les erreurs d'interprétation propres au traitement statistique des données textuelles.

11h 30 – 12h « Marcel Dourgnon et l'Égypte: de l'édition papier à l'édition/exposition en ligne » par Anne-Laure Brisac et Hélène Morlier (Invisu/INHA).

Un ouvrage sur le concours du musée des Antiquités du Caire – remporté par Marcel Dourgnon – a donné lieu à une exposition à l'INHA (20 mai-15 juin 2010) et à un catalogue. Or le corpus sur ce sujet continue de s'élargir. Comment valoriser ces nouveaux documents, en particulier avec des outils numériques qui prolongeraient des pistes de recherche et des modes de transmission de la connaissance que l'édition papier n'aurait pas suivies ?

Déjeuner 12h 15 – 14h

Après-midi

14h – 14h 30 « Trois modèles pour les études littéraires en ligne: site, blog et wiki » Julien Schuh (université de Reims).

Il est de plus en plus important pour les chercheurs en littérature de diffuser les résultats de leurs travaux en les mettant en ligne. Il est ainsi facile, pour un coût très faible, de mettre à disposition du plus large public des informations et des documents qui, dans le monde du papier, restaient souvent confidentiels. Plus encore, les outils de l'Internet permettent d'envisager une diffusion qui ne serait plus à sens unique mais permettrait au contraire le dialogue et l'élaboration collaborative. À travers les exemples du site de la Société des amis d'Alfred Jarry, du blog « L'ombre des idées », de l'éditeur en ligne l'« Association minuscule » ou de la revue *Cyclocosmia*, on montrera comment cette modification de la communication scientifique bouleverse le paysage de la recherche.

14 h45 – 15h15 « Catalogues de collections des musées en ligne – Didactique du thésaurus, le cas de la Tate Online » par Corinne Welger-Barboza (université Paris 1 Panthéon-Sorbonne).

Les catalogues des musées en ligne ont tendance à s'éloigner du creuset professionnel pour remplir au mieux des fonctionnalités de médiation auprès de publics indéterminés. L'indexation des images des œuvres en témoigne. La Tate online a opté pour une formule originale, fondée sur l'exhibition d'un thésaurus « aménagé » ; celui-ci assure le point de vue discursif sur les œuvres tout en instrumentant la navigation dans le corpus.

15h 30 Pause

15h45 – 16h 15 « L'histoire littéraire au risque de l'informatique : la Banque de Données d'Histoire Littéraire » par Michel Bernard (université Sorbonne Nouvelle - Paris 3)

La Banque de Données d'Histoire Littéraire (BDHL), développée depuis 1985 à Paris 3, propose des fonctions documentaires (recherches croisées sur les noms, les données biographiques, les œuvres, les thèmes, les dates, les mouvements, les indices de notoriété, etc.) mais elle permet aussi de fournir des éléments à une réflexion sur l'épistémologie de l'historiographie de la littérature, sur les pratiques et les objets conceptuels de cette discipline. La formalisation des données imposée par l'informatique oblige le spécialiste de littérature à repenser les catégories sur lesquelles il fonde ses représentations.

16h 30 – 17h 30 - Table ronde avec l'ensemble des intervenants - Perspectives croisées - Débat avec la salle.

17h 30 – 18h 30 – Autour d'un verre.